Allgemeine Entwurfsanstalt de Trix et Robert Haussmann

Mobilier pour la Röthlisberger Kollektion

Niggli

Sommaire

Avant-propos	4
De la croisée des chemins au compagnonnage de route	8
Trix et Robert Haussmann: manierismo critico	17
Questionner le dogme de la modernité	18
Trix et Robert Haussmann: Pièces de mobilier créées à partir de 1977	29
Le store: habillage – rideau – façade	30
La grâce et la fonction unifiées	31
Découvrir et redécouvrir	32
La commode-mur Objet didactique I: le meuble, citation d'architecture	36
Le bureau-pont Objet didactique I: le meuble, citation d'architecture	38
Une leçon: le plus est l'ennemi du bien	40
Objet – bâtiments – mobilier Objet didactique IV: Seven Codes	42
La colonne à compartiments Objet didactique II: la perturbation de la forme par la fonction	44
Le plaisir d'une perturbation esthétique qui fonctionne	46
Quand la forme suit la bouteille de Campari	48
Une transformation osée	50
Rayures	52
Manhattan: associations et matière à réflexion	54
Manhattan: des meubles-buildings qu'on a envie d'utiliser	56
Le matériau avant la fonction	58
Sésame, ouvre-toi	60
Torre – un défi géométrique	62
Jeux de volume et reflets d'espace	64
Trias – L'art de l'assemblage	66
Une conception dérangeante	68
Façades tableaux	70
La magie des «Jeux des Panneaux»	72
Langage formel assisté par ordinateur	74
Biographie de Trix et Robert Haussmann	76
Références iconographiques, impressum	78

Avant-propos

Premières rencontres avec Robert Haussmann

Mon père a commencé à nouer ses premiers liens avec Teo Jakob quand j'avais sept ans. Il l'avait rencontré par le biais de son ami Hans Eichenberger, dit «Jöggu», avec qui il faisait du sport. Hans Eichenberger et mon père travaillaient tous deux pour la célèbre société bernoise Jörns, spécialisée dans la réalisation de meubles et d'aménagements intérieurs.

Quelques années plus tard, Hans Eichenberger a pris possession d'un atelier dans la vieille ville de Berne, situé trois maisons plus bas que celle de Teo Jakob. Il a été régulièrement sollicité par notre menuiserie pour la conception d'aménagements intérieurs et de meubles après que mon père eut repris l'entreprise familiale. C'est en fréquentant Jöggu et Teo que mon père a fait la connaissance de Robert Haussmann.

Entre 1959 et 1962, Hans Eichenberger a conçu la série de meubles HE 153 dont il nous a confié la fabrication. Cette série a été commercialisée par le biais de Teo Jakob, puis plus tard via wohnbedarf Zurich et Bâle. A l'époque, le paysage du mobilier était très différent de celui d'aujourd'hui: la seule collection de meubles existante était Knoll International. La collection en tant que marque n'existait d'ailleurs pas. Les négociants en meubles vendaient des produits issus de leur propre fabrication, les acheteurs ne connaissaient pas le nom du fabricant.

A partir de 1958, nous avons réalisé des prototypes pour Knoll International et commencé à produire des meubles pour la collection Knoll. C'est alors que j'ai entendu parler de Florence Knoll, Marcel Breuer, Mies van der Rohe, Harry Bertoia, Richard Schulz, George Nelson, Charles Eames, Eero Saarinen, etc. J'étais cependant encore trop jeune pour réaliser qui étaient tous ces gens. De plus, je ne faisais pas la distinction entre conception et fabrication, notre atelier se consacrant exclusivement à la fabrication. Peu à peu, tous ces noms ont commencé à avoir un sens, je me suis intéressé aux personnes qui se cachaient derrière, mais aussi et surtout à leur travail, sans me douter encore de l'importance qu'elles prendraient dans ma vie.

Les produits Knoll International étaient dessinés par Ueli Wieser et Koni Ochsner, et commercialisés par wohnbedarf Zurich. Ils étaient conçus pour répondre aux besoins suisses.

C'est à cette époque que j'ai fait la connaissance de Robert Haussmann. Mon père parlait toujours de «Monsieur Haussmann», l'ami de Teo Jakob, qui vivait dans la lointaine et grande ville de Zurich. Je me souviens très bien de la première fois où cette personnalité remarquable est venue nous voir. Robert Haussmann conduisait un véhicule étonnant – je n'ai réalisé que bien plus tard qu'il s'agissait d'une Bentley – portait un chapeau distingué et un élégant costume. Je ne sais pas ce qui m'a le plus impressionné à l'époque. Etaient-ce la voiture, le chapeau et le costume, la langue (pour nous bernois, le zurichois était comme une langue étrangère), ou le tout? Ce qui est sûr, c'est que son coup de crayon me fascinait. Robert a un don et un talent pour réaliser, avec une rapidité et une précision inouïes, des esquisses et des dessins extrêmement réalistes.

Entre 1960 et 1975, nous avons réalisé avec et pour Robert Haussmann des meubles et des aménagements intérieurs spécifiques. Le premier meuble vendu dans des magasins spécialisés que nous avons conçu pour lui était une table basse de facture assez simple, recouverte d'un plateau en marbrite. Cette table a emprunté les mêmes canaux de vente que les meubles de la série HE 153. A l'époque, nous avons collaboré sur un autre projet d'aménagement intérieur, pour le compte d'un magasin IBM à Berne. Je me souviens que les locaux étaient très exigus. Robert est parvenu à créer une géométrie intéressante à l'aide de miroirs, faisant paraître l'espace beaucoup plus spacieux. Jusqu'en 1977, nous avons poursuivi la création de meubles et d'aménagements intérieurs pour et avec Robert Haussmann.

Naissance de la Röthlisberger Kollektion

Entre 1975 et 1977, années de la récession, notre chiffre d'affaires réalisé avec Knoll International s'est effondré. Cotée en Bourse, l'entreprise venait d'être rachetée par le producteur italien de Knoll, qui bien évidemment entendait assurer le maximum de la production en interne. En très peu de temps, nous avons vu notre chiffre d'affaires chuter de moitié.

Mon père a su nous sensibiliser, ma sœur et moi, aux difficultés rencontrées, allant jusqu'à nous impliquer dans le processus décisionnel pour trouver des solutions à cette crise. J'avais alors 21 ans et effectuais une formation de menuisier. J'avais déjà travaillé à diverses reprises dans l'entreprise familiale, mais n'ambitionnais pas particulièrement d'y entrer. La vie allait en décider autrement… Quant à ma sœur Ursula, elle avait achevé une formation commerciale chez Teo Jakob et travaillait pour wohnbedarf à Bâle.

Notre objectif était clair: nous ne voulions plus dépendre d'une seule grosse entreprise acheteuse, mais accéder de façon plus directe au marché. C'est ainsi qu'avec nos amis, Teo Jakob notamment, nous avons envisagé de réaliser notre propre ligne de mobilier. Avant la Röthlisberger Kollektion, nous avons lancé, sur une conception de Koni Ochsner, les *armoires Mondrian*, dont la commercialisation a remporté un franc succès en Suisse et en Allemagne à partir de 1976.

Nous avons alors défini les objectifs et les lignes directrices de la Röthlisberger Kollektion, qui sont pour l'essentiel toujours en vigueur: «Nous concevons et fabriquons des meubles qui ne sont réalisables ni selon des procédés purement industriels ni selon des procédés purement artisanaux. Les produits de la Röthlisberger Kollektion se situent à mi-chemin entre l'artisanat et l'industrie. Nous ne donnons à nos designers aucune consigne de production, mais leur montrons, par les solutions que nous élaborons, les divers moyens de transformer une conception en un produit fini. Tout nouveau produit de la Röthlisberger Kollektion doit se distinguer clairement des produits existants.»

Au cours de l'été 1976, nous avons invité à Gümligen Susi et Ueli Berger, Hans Eichenberger, Teo Jakob, Koni Ochsner, Robert et Trix Haussmann, et Ueli Wieser pour leur exposer notre idée. Ils se sont tous montrés très enthousiastes. La Röthlisberger Kollektion et sa charte étaient nées. Teo Jakob et Ueli Wieser ont proposé un catalogue pour la première édition, les meubles étant sélectionnés par un jury réunissant Ernst Röthlisberger, Teo Jakob et Ueli Wieser. Je n'avais pas mon mot à dire, j'avais simplement été désigné pour rédiger le procès-verbal. La production était lancée même si le jury ne parvenait pas à une décision unanime, l'idée étant que ce serait le marché qui trancherait. A l'époque, je travaillais au sein de l'entreprise, de sorte que je participais au développement et à la réalisation des prototypes sélectionnés. Nous avons ainsi conçu 36 nouvelles créations, que nous avons présentées en juin 1977 à un panel de revendeurs spécialisés et d'entreprises intéressées de Suisse et d'Allemagne. La présentation a connu un véritable succès: la Röthlisberger Kollektion venait de réussir son baptême du feu!

Les nouveaux meubles ont tous été lancés dans le cadre d'une nouvelle édition, d'abord en 1979 et en 1982, puis tous les cinq ans. Chaque édition comptait entre huit et douze nouvelles créations.

A l'époque, je ne réalisais pas à quel point cette constellation serait essentielle pour mon développement, tant sur le plan privé que professionnel. Un jour, cela m'apparut comme une évidence: je voulais reprendre l'entreprise, créer de nouveaux meubles et poser de nouveaux jalons en matière d'ameublement.

Je suis entré dans l'entreprise familiale en 1981 après avoir achevé ma formation et obtenu mon diplôme de maître-ébéniste. Un an plus tard, je reprenais la direction de la Röthlisberger Kollektion. Nous en étions alors à la troisième édition et avions commencé à exporter nos meubles aux Etats-Unis. En l'espace de très peu de temps, la collection s'est fait un nom en Suisse, en Allemagne et outre-Atlantique.

A partir de 1979, nous avons expérimenté différentes choses avec Trix et Robert Haussmann, créant des pièces qui étaient à la fois des œuvres d'art et des pièces d'artisanat. J'avais conscience que ces objets exclusifs n'avaient rien de comparable avec le mobilier ordinaire qui était vendu dans les magasins spécialisés et que nous devions trouver d'autres canaux de vente.

Avec la collection */objekte/*, nous avons lancé en 1984 plusieurs meubles-objets du *manierismo critico* de Robert et Trix Haussmann, en édition limitée de quinze exemplaires: des colonnes à compartiments, des armoires-colonnes, des commodes-murs et des bureaux-ponts. Tous ces objets ont été réalisés en placage frêne olivier naturel et laqué uni. Ils présentaient divers enjeux, tant au niveau de la conception que de la réalisation, manuelle comme mécanique, et ont exigé beaucoup d'innovation, le recours à de nouvelles technologies et une bonne dose de savoir-faire artisanal.

En travaillant étroitement avec Robert, j'ai appris à mieux le connaître. Peu à peu, une intense relation d'amitié s'est instaurée entre nous. Robert a été pour moi un excellent maître d'apprentissage. Il m'a notamment appris que le développement d'un produit ne dépend pas d'une seule personne, mais que le produit fini est le fruit de la coopération et des relations établies entre le fabricant et le designer. Robert savait par ailleurs reconnaître, apprécier et exploiter mes compétences techniques.

Pour préparer la quatrième édition de la collection, Robert Haussmann, Hans Eichenberger, mon père et moi avons décidé d'effectuer un voyage en Italie. Espérant trouver de l'inspiration auprès des grands fabricants italiens, nous avons visité bon nombre de magasins de meubles et nous sommes rendus chez plusieurs fabricants de placages. Chez l'un d'eux, nous avons été subjugués par un placage peu commun en bois naturel, flammé jaune et noir, auquel le procédé de fabrication

2002: nouveau bâtiment de fabrication de Röthlisberger Schreinerei AG, à Gümligen. Architecture: arb architectes, Berne, en collaboration avec Trix et Robert Haussmann.

utilisé conférait une expression singulière. Robert était très impressionné. Je lui ai alors dit que s'il créait des meubles avec un tel placage, nous les fabriquerions et les intégrerions à la collection. La table au profil creux de Trix et Robert Haussmann et la crédence à rideau de Hans Eichenberger ont été inspirées par ce voyage en Italie.

Sägeweg 11, Gümligen: Allgemeine Entwurfsanstalt

Vu le développement et le succès de la Röthlisberger Kollektion mais aussi parce que nous réalisions de plus en plus d'éléments d'aménagement intérieur spécifiques, notre atelier a fini par s'avérer trop exigu. A l'été 2000, nous avons pu racheter la menuiserie Flückiger située au n° 11 du Sägeweg, à Gümligen. Il nous fallait urgemment construire un nouveau site de production. Nous avons imaginé la configuration de l'espace pour la partie fabrication et défini le profil de performance du nouveau bâtiment. J'ai demandé à mon ami Robert s'il voulait m'aider à élaborer le cahier des charges pour les architectes et intégrer le jury qui validerait le projet. Il m'a répondu qu'il voulait bien faire partie du jury d'évaluation, mais qu'il préférait intervenir en tant qu'architecte et planificateur.

Nous avons invité trois cabinets d'architectes à dessiner les plans de notre bâtiment de fabrication dans le cadre d'un concours. Tous les projets que nous avons reçus étaient dignes d'être retenus. Le projet sélectionné a été celui du cabinet bernois arb architectes, réalisé en collaboration avec Trix et Robert Haussmann. C'est donc à eux que nous avons confié la conception et la réalisation de notre nouveau bâtiment de fabrication. Ce qui nous a plu dans ce projet, ce sont les lignes simples et claires de la structure, l'absence d'expériences avec les matériaux et la construction et, les risques qui en découlent, ainsi que la clarté du plan financier.

Le jury, assisté de mon père et de Jürg Scheidegger, était constitué de Kurt Thut, Roland Keller et moi-même.

Notre collaboration avec Trix et Robert Haussmann ne se limite donc pas à la conception de meubles pour la Röthlisberger Kollektion et d'aménagements intérieurs. Trix et Robert Haussmann ont également laissé leur empreinte dans l'esthétique et l'architecture de notre bâtiment de fabrication.

Le rôle d'Alfred Hablützel

J'avais souvent entendu Robert parler de son ami Alfred Hablützel, graphiste et photographe autodidacte qui travaillait en 1955 chez Teo Jakob et qui était à l'origine de la suppression de la lettre «h» dans le prénom de ce dernier. C'est également lui qui a photographié les premiers meubles conçus par Robert et immortalisé d'un œil critique, dans les années qui ont suivi, les créations d'autres designers de sa génération. Mais c'est surtout lui qui a documenté tous les travaux de son ami Kurt Thut, photographies qu'il a réunies dans le cadre d'une exposition en 2001.

En 1985 est né sous la houlette d'Alfred Hablützel le *Forum kreativer Fabrikanten der Schweiz (forum des fabricants créatifs de Suisse)*, qui se présentait sur les salons suisses du mobilier comme LE centre de design par excellence. C'est également à lui que l'on doit la tenue de l'exposition *Mobilier Suisse.Création.Invention* au Centre Georges Pompidou à Paris en 1989, exposition dont il a été le commissaire. C'est lui encore qui a participé à la création du *Forum 8* et à l'organisation de ses expositions à la Galerie Jamileh Weber, à Zurich, et à la Kunsthalle de Berne.

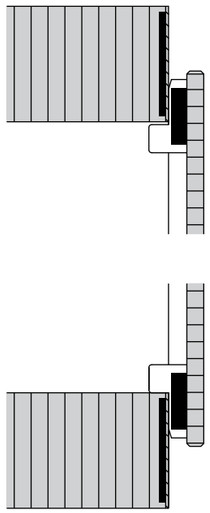
Alfred Hablützel a toujours su porter un regard critique sur nos travaux et nous présenter notre reflet. Sa critique est rafraîchissante, il met toujours le doigt sur ce qui ne va pas et sait nous amener, par ses observations, à apporter des améliorations là où il le faut. A la fin de l'année 1995, j'ai demandé à celui que nous surnommions «Teddy» s'il voulait nous aider à sélectionner et à développer de nouveaux produits. Les éditions 1997 et 2002 sont nées de cette collaboration. Alfred Hablützel a par ailleurs été pendant plus de dix ans responsable des photographies et de la communication de la Röthlisberger Kollektion.

Il était donc évident que nous demanderions à Alfred Hablützel, en tant que témoin de son époque, protagoniste, publiciste et ami de Robert, de rendre dans cet ouvrage hommage à l'œuvre de Trix et de Robert Haussmann.

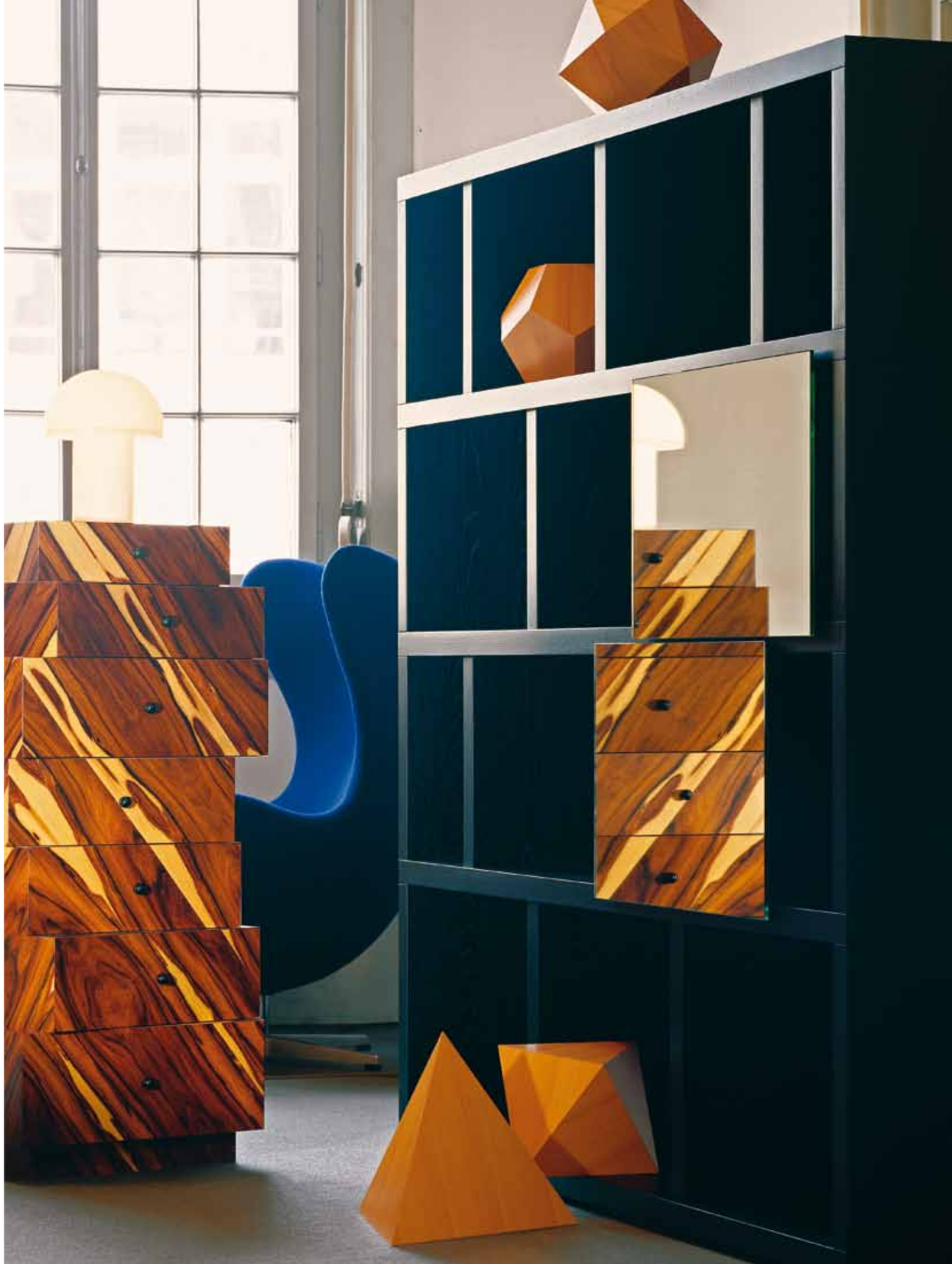
Robert, je te remercie de tout cœur pour ton amitié!
Peter Röthlisberger

La magie des «Jeux des Panneaux»

Au tout début de ce projet en 2002, Trix et Robert Haussmann examinent le fonctionnement d'un mécanisme d'arrêt fin de course d'un système coulissant magnétique conçu et breveté par Peter Röthlisberger. Agencée à la manière d'un mur de maçonnerie, l'étagère *Jeux des Panneaux* à trois, quatre ou cinq niveaux crée des niches que des portes coulissantes viennent masquer partiellement. Selon l'humeur et les besoins, il est ainsi possible de déplacer à loisir les panneaux (miroir ou autre matériau). L'absence de rails et de ferrures visibles fait toute l'originalité du meuble. Le secret réside dans la pose, sous le chant des étagères, d'une fine bande d'acier le long de laquelle les panneaux, au dos desquels ont été placés des aimants, coulissent. La force magnétique des aimants est dosée de façon à permettre une manipulation aisée des panneaux.

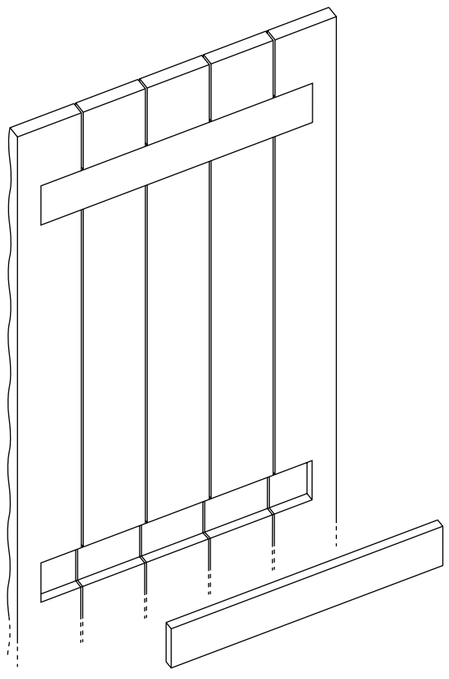


2002



Langage formel assisté par ordinateur

L'histoire de la création de pièces de mobilier suit celle de l'évolution des matériaux, des technologies et des outils développés spécifiquement à cet effet. C'est la combinaison de tous ces paramètres qui détermine, aujourd'hui encore, la forme des objets créés. Le passage de l'ère analogique à l'ère numérique a offert de nouvelles possibilités de création, chez Röthlisberger également. Avec les modèles *Credenza*, Trix et Robert Haussmann ont relevé de nouveaux défis en coopération avec les techniciens du fabricant. Pour les façades en bois massif de la collection, ils ont en effet dessiné un motif raffiné de vagues en relief, créant un effet qui rompt avec la massivité des armoires classiques. Le résultat n'est pas l'œuvre d'un ébéniste, mais d'un robot assisté par ordinateur, réglé au millimètre près. Il se dégage de ces pièces une sincérité nouvelle. Les battants de l'armoire sont constitués de cinq planches de bois dont la cohésion est assurée, non pas par un assemblage à queue d'aronde, mais par des traverses plates insérées dans le bois, ce qui renforce la rigidité des portes. Les traverses sont fixées aux deux planches verticales extérieures uniquement. Il subsiste ainsi un jeu suffisant pour permettre aux forces transversales qui agissent naturellement dans le bois du fait des variations de température et d'humidité de s'exercer. Egalement utilisée sur les portes comportant un cadre et un panneau intérieur, cette technique a été développée et brevetée par Peter Röthlisberger.



2007